

Ils contractent le paludisme sans quitter la France

Cas rarissime : un couple de Parisiens est atteint de cette maladie tropicale alors qu'il n'a pas quitté le sol français.

Deux Parisiens sont atteints de paludisme, alors qu'ils n'ont pas quitté la France. Les deux jeunes gens sont hospitalisés au CHU de Nice depuis le 23 août. «Leur état de santé est en voie d'amélioration» a indiqué la Direction générale de la Santé (DGS). Les premiers signes cliniques (fièvre, maux de tête, vomissements et baisse des plaquettes sanguines) sont apparus le 18 août, cinq jours après leur arrivée dans le sud de la France. La DGS précise que le couple a séjourné à 7 kilomètres de l'Aéroport de Roissy Charles de Gaulle du 5 au 7 août. Si une recherche a été lancée autour de leur lieu de vacances, à Saint-Raphaël dans le Var afin d'écarter l'hypothèse de la présence d'un moustique vecteur du palu, il semblerait que le diagnostic de «paludisme autochtone» dit «d'aéroport» soit le plus probable. **Le point sur ces cas très rares :**

Comment un moustique peut-il être vecteur de l'infection dans un pays sain?

Le paludisme est transmis à l'homme par la piqûre d'un moustique femelle, du genre Anopheles, elle-même infectée après avoir piqué un homme atteint du palu : la femelle, en prenant le repas de sang nécessaire à sa ponte, injecte le parasite à son hôte. Les mâles ne piquent pas.

Il arrive qu'un Anophele infecté soit transporté dans la soute à bagage d'un avion en provenance d'un pays de zone impaludée et parvienne en zone saine, en ayant survécu au voyage. Un cas d'infection qui serait déclaré suite à la piqûre de ce moustique est appelé « paludisme d'aéroport ». Les professionnels des aéroports exposés au cours d'un trajet aérien, d'une escale, ou lors de l'ouverture des containers et des bagages, ainsi que les riverains immédiats des aéroports ont le plus de chances d'être infectés.

Est-ce fréquent ?

Selon les autorités sanitaires, le paludisme d'aéroport est rare, puisque les derniers cas signalés datent de 1999. Entre 1977 et 1999, 28 cas ont été observés France Métropolitaine, soit au maximum un cas par an.

Comment lutter contre ces cas ?

Des procédures de désinsectisation ont été proposées par l'OMS; en général, elles sont bien respectées par les compagnies aériennes : désinsectiser les avions, par pulvérisation d'un aérosol juste avant l'embarquement des passagers ou le décollage notamment. De nombreux pays insistent sur la nécessité d'une nouvelle désinsectisation à l'arrivée, surtout si les vols proviennent de pays à risques et si l'on a des doutes sur la façon dont les traitements sont réalisés au départ.

La DGS rappelle que tous les cas de paludisme autochtones ou importés dans les départements d'Outre mer doivent faire l'objet d'une déclaration obligatoire.